



Ducrot Marcel



Emile Famel

commune prenant en charge le supplément, soit 4.600 francs. Cent vingt démobilisés assistent au banquet offert par la commune. On fête solennellement le cinquantenaire de la République.

Construction du chemin vicinal n° 3 du "**Grand Clos**" (1.010 mètres).

1923, le Conseil approuve les plans et devis du projet d'adduction d'eau, et l'éclairage des rues et places publiques assuré au moyen de 25 lampes de 32 bougies. Un service de cars "Megève-Genève" remplace le tram supprimé en 1928. En 1930, on installe des postes téléphoniques municipaux dans les hameaux de Findrol, Perraz, Pouilly, La Perrine. Huit ans plus tard, la Mairie en bénéficiera à son tour.

Le 16 septembre 1944, **Emile Famel**, né en 1897, devient maire.

Résistant, il hébergea des maquisards et participa au parachutage des Glières. (*note). La Croix de guerre, la Croix du Mérite Agricole lui seront décernées. Conciliant et tolérant, il représentait un élément apaisant, évitant des drames pendant la période si troublée de l'occupation et de l'après guerre.

Pour la première fois, une femme est élue conseillère municipale (**Gavard Marcelle**), en 1944.

Le 25 mai 1957, le Conseil décide le principe de la construction du bâtiment de la Poste qui sera inauguré en 1960.

Emile Famel décède subitement au cours de son mandat le 12 décembre 1964. **Ducrot Marcel**, né en 1909, adjoint, assure la charge de premier magistrat de la commune, en attendant d'être élu maire, le 21 mars 1965..

Pendant son mandat, des réservoirs sont réparés ou construits ; les adductions d'eau mises en place. Une innovation : une école maternelle voit le jour dans l'entresol du château de Villy. Première de ce genre, des petits enfants des communes circonvoisines rejoignent ceux de Contamine.

Marcel Ducrot abandonne la vie publique, ne se présentant pas aux élections de 1989. Maire honoraire depuis cette date, il quittera la vie terrestre en 1997. Affable, probe, proche des administrés, on éprouvait toujours beaucoup de plaisir à croiser son chemin.

25 mars 1989, le premier adjoint **Dupont Jacky** est élu maire.

Officiellement paroissiale depuis 1803, l'entretien de notre belle Eglise a incontestablement causé les principaux soucis des municipalités. Les réparations indispensables grevaient lourdement le budget des pauvres

communautés et occasionnaient des dissentiments avec les responsables de La Côte d'Hyot, la paroisse de Contamine s'étendant jusqu'au Nant Rouge.

Les municipalités de Contamine, souvent de couleur politique rose, voire rouge, privilégiaient quelquefois d'autres choix. Ne dit-on pas que la mairie fut rehaussée d'un étage dans le but de masquer l'église ? Heureusement, grâce à des subventions, à l'intelligence et à la sagesse des maires, la raison l'emportait et les travaux d'entretien s'exécutaient finalement. L'Eglise est toujours là, superbe, majestueuse, défiant le temps et définissant le caractère particulier du village.

A travers les archives communales, nous constatons que l'Arve aussi, suscitait bien des problèmes, jusqu'à mi-XIX° siècle. Outre les inondations occasionnées par les crues de cette rivière bouillonnante, le transport par flottage, notamment des billes de bois, accélérât l'érosion et provoquait l'endommagement des terres riveraines. Le rebelle est enfin dompté, et Contamine-sur-Arve serait différent si, à ses pieds ne coulait cette rivière..

Andrée BLANC

Sources Archives municipales de Contamine-sur-Arve et "Recueil des Edits" aux Archives Départementales Annecy

(*Note : J'ai cru bon d'emprunter quelques extraits de l'ouvrage de Serge-Henri Moreau, "Thorens, berceau du maquis", Dépollier, éditeur Annecy, concernant le "parachutage des Glières" auquel avait participé le maire Emile Famel, ainsi que des volontaires contaminois :

... le 3 août 1944 des camions d'hommes venus d'un peu partout arrivèrent à Thorens et se dirigèrent vers la vallée d'Usillon, puis sur le plateau, car le parachutage était annoncé pour midi....

arrivant par formations de treize appareils, nous les vîmes, au nombre de deux cents...

plus haut, révélés seulement par l'éclat du métal de leurs ailes, les petits chasseurs les escortaient...

A tour de rôle, les escadrilles s'engagèrent au-dessus de Sous-Dine et, survolant le plateau, lancèrent leur floraison de parachutes blancs, bleus, rouges et or...

Pour venir nous apporter les armes nécessaires à la Libération, les grands oiseaux avaient traversé la France sur une distance d'environ huit cents kilomètres, sans que la célèbre Lufwaffe et les postes de D.C.A. aient pu entraver leur vol vers nous...

Ensuite, allégés, sans qu'aucun d'eux ait dévié de l'ordre établi, tous les avions repartirent en direction nord-ouest... Rapidement, le plateau fut déblayé. On avait pour cela requis tous les hommes disponibles de la commune...